

Tennis / Tournoi Future de Mulhouse

Un New-Yorkais à Mulhouse

De l'US Open la semaine dernière au Tournoi Future de Mulhouse cette semaine, le Bas-Rhinois Pierre-Hugues Herbert poursuit son petit bonhomme de chemin. Opposé hier à son homologue Baptiste Dupuy (classé 959^e mondial), il n'a pas démerité, même si le match lui a échappé (5-7, 3-6).

■ Après une heure et demie de jeu, Pierre-Hugues Herbert est à peine essoufflé. Son moral n'est pas entamé, loin de là. Il se prête au jeu des questions/réponses avec facilité.

De l'US Open à Mulhouse

Le jeune Schilikois est rentré de New York et des courts de Flushing Meadows lundi matin, après une nuit blanche dans l'avion. Pas le temps de souffler. Lundi après-midi: retour à l'entraînement. Le lendemain, il enchaîne avec ses cours, en Allemagne. Pour lui, c'est aussi l'année du baccalauréat.

Son père glisse, avant le match: «C'est bien qu'il participe à ce tournoi, mais ce ne sont pas les conditions optimales pour jouer. Après, il a ses chances.» Fort de ses succès à Roland-Garros et à l'US Open (battu par l'Australien Bernard Tomic dans les demi-finales), Pierre-Hugues, lui, laisse entendre qu'il est à l'aise sur terre battue comme sur herbe ou surface dure. Il est confiant.



Pierre-Hugues Herbert revient juste de New York. (Photo DNA - Sébastien Bozon)

En entrant sur le court, l'expression de son visage est indéchiffrable sous la visière de sa casquette. Il paraît calme, impassible. Même mené,

il reste souple. Une force tranquille, une vague qui peut déferler à tout instant. Il possède un bon service, il développe son potentiel face à

son adversaire, tout en technique. Par moment, il caresse presque la balle. Là réside peut-être le hic, comme il l'affirme: «Je n'ai pas été as-

sez agressif. J'ai manqué de chance aussi.»

Et de son expérience à l'US Open, qu'en retient-il? Ses échanges de balle pendant les entraînements avec le Français Gilles Simon ou encore un certain Rafael Nadal. Ces instants magiques, échappé de son hôtel le samedi soir, à la découverte du quartier situé autour de la gare de New York.

«J'en ai bien profité»

L'ambiance aussi: «Au niveau de l'organisation, c'est-à-dire hôtel, restauration et autres services, je pense que c'est le meilleur tournoi du Grand Chelem.» Meilleur que Roland-Garros? «Non bien sûr, je reste attaché aux Internationaux de France, mais ce n'est pas pareil.»

Du reste, la tête dans les nuages, il n'éprouve aucun regret pour son parcours new-yorkais, ni même pour son match d'hier. «C'était une chance de disputer ces matches et j'en ai bien profité.» Déjà, il rejoint son père, le visage épanoui. Demain, place aux cours.

Pierre Guzs